



Maurice Ravel · Franz Liszt · Claude Debussy

Dmitry Demyashkin
Sacred Impressions

Enregistré de nuit dans l'église Saint-Léger, Lucerne

— Français —



Dmitry Demyashkin

Dans le monde de la musique classique, Dmitry Demyashkin s'impose comme un pianiste virtuose, admiré pour son alliance exceptionnelle de musicalité, d'élégance, de sensibilité et de brillance technique. Loué par le public et ses pairs – parmi lesquels le pianiste Vladimir Viardo et le chef d'orchestre Vladimir Fedoseyev – il a acquis une reconnaissance internationale étendue. Sa carrière se distingue par une dévotion profonde, perceptible dans chacune de ses interprétations.

La musique de Dmitry Demyashkin a la force d'une révélation: aucun son n'est laissé au hasard, chaque note est vécue, habitée, chargée de sens. Son rapport à l'art unit d'une manière rare l'amour profond, le respect et une exigence absolue. Cette intégrité artistique imprègne tant son jeu que son travail auprès des jeunes musiciens et musiciennes, et fait de lui une personnalité marquante de la scène musicale actuelle.

Né en 1982 à Saransk, capitale de la République de Mordovie (alors en Union soviétique), Dmitry Demyashkin vit en Suisse depuis l'âge de dix-sept ans. Il s'est fait connaître très jeune grâce à une série de succès remarquables dans

les concours internationaux: en 1993, il remporte le Premier Prix du concours *Virtuosi per Musica di Pianoforte* à Ústí nad Labem (République tchèque), suivi en 1994 du Premier Prix au concours télévisé international *Bravo-Bravissimo* à Crémone (Italie) et du Premier Prix au Concours des Peuples finno-ougriens à Votkinsk (Russie). Les distinctions se poursuivent les années suivantes, notamment avec le Premier Prix du *Concertino Praga* (République tchèque, 1997) et du Festival de musique pour piano en Biélorussie (1998).

Ses succès continuent avec le Premier Prix des *Rencontres Musicales de la Venoge* à Lausanne (2001), ainsi que le Premier Prix et le Prix spécial pour la meilleure interprétation de Tchaïkovski au *Russian Music Piano Competition* à San José (États-Unis, 2002). Il remporte ensuite le Deuxième Prix – accompagné d'une distinction pour la meilleure prestation en finale – au Concours Casagrande de Terni (Italie, 2006), et le Troisième Prix au Concours International Beethoven de Bonn (2007).

Son parcours a été couronné par de nombreuses bourses et distinctions, notamment celles du programme caritatif *New Names*, de la Fondation UNESCO *New Names of the Planet*,

de la République de Mordovie, de la *Fondation internationale V. Spivakov* et de la *Fondation Lyra* de la Banque Vontobel. En 1998, il reçoit la statuette *Dancing Angel* de l'Union européenne des concours de musique pour la jeunesse (EMCY). En 2007, il est nommé *Artiste émérite de la République de Mordovie* et, en 2012, devient *Steinway Artist*, titre décerné par Steinway & Sons Hambourg.

Comme soliste, Dmitry Demyashkin s'est produit avec de grands orchestres tels que l'Or-

chestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre Beethoven de Bonn, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou et le *San Diego Symphony Orchestra*. Il s'est produit dans de prestigieuses salles en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, où son jeu est salué tant par le public que par la critique.

Parallèlement à sa carrière de concertiste, Dmitry Demyashkin enseigne au Conservatoire de Zurich (MKZ) et à la Haute école des arts de

Zurich (ZHdK). Dans son enseignement, il accorde une importance particulière à la culture sonore, à la clarté technique et à la pensée musicale – toujours dans le but de préserver la joie et la profondeur du jeu musical.

Il est également directeur artistique de *Crescendo Konzert Management*, qui organise à Brunnen (Suisse) une série de concerts réputée, proposant des programmes soigneusement élaborés et des artistes de réputation internationale.

Pianiste d'une intégrité et d'une profondeur d'expression rares, Dmitry Demyashkin incarne avec une aisance naturelle l'équilibre entre intellect et émotion – un artiste dont la voix singulière s'affirme avec force dans le monde de la musique classique d'aujourd'hui.

www.dmitry-demyashkin.ch



Les œuvres

Maurice Ravel – *Gaspard de la nuit*

Peut-être l’une des œuvres les plus virtuoses de tout le répertoire pianistique du début du XX^e siècle, *Gaspard de la nuit* fut conçue par Ravel comme un véritable défi: *Scarbo* naquit du désir de surpasser la difficulté légendaire d’*Islamey* de Balakirev. Mais derrière cette virtuosité éclatante se cache une profondeur plus secrète. La musique s’inspire des vers mystiques d’Aloysius Bertrand, où réalité et imagination se confondent intimement. *Ondine* évoque le mythe envoûtant de la nymphe des eaux, *Le Gibet* peint le glas monotone résonnant au-dessus du gibet, et *Scarbo* fait surgir le lutin cauchemardesque dont la danse transforme le rêve en folie. Pour l’auditeur, c’est un voyage au cœur de l’inconscient, où la virtuosité devient le moyen d’évoquer des images étrangement vivantes.

Franz Liszt – *Sonate pour piano en si mineur*

Liszt n’a composé qu’une seule sonate pour piano – mais quelle sonate! Souvent comparée à un roman ou à une symphonie, elle est un vaste poème musical d’une trentaine de minutes, sans interruption. Il n’y a pas ici de mouvements séparés comme dans la sonate classique; tout naît de la métamorphose continue de quelques motifs fondamentaux. Pour le XIX^e siècle, c’était un geste audacieux et une véritable profession de foi philosophique: cette musique fait entendre la lutte entre la lumière et l’ombre, le sublime et le démoniaque. La difficulté pour l’interprète ne réside pas seulement dans la technique, mais dans la capacité à maintenir la forme et la dramaturgie, à faire en sorte que chaque sommet découle d’une logique intérieure, et non d’un simple effet de puissance sonore.

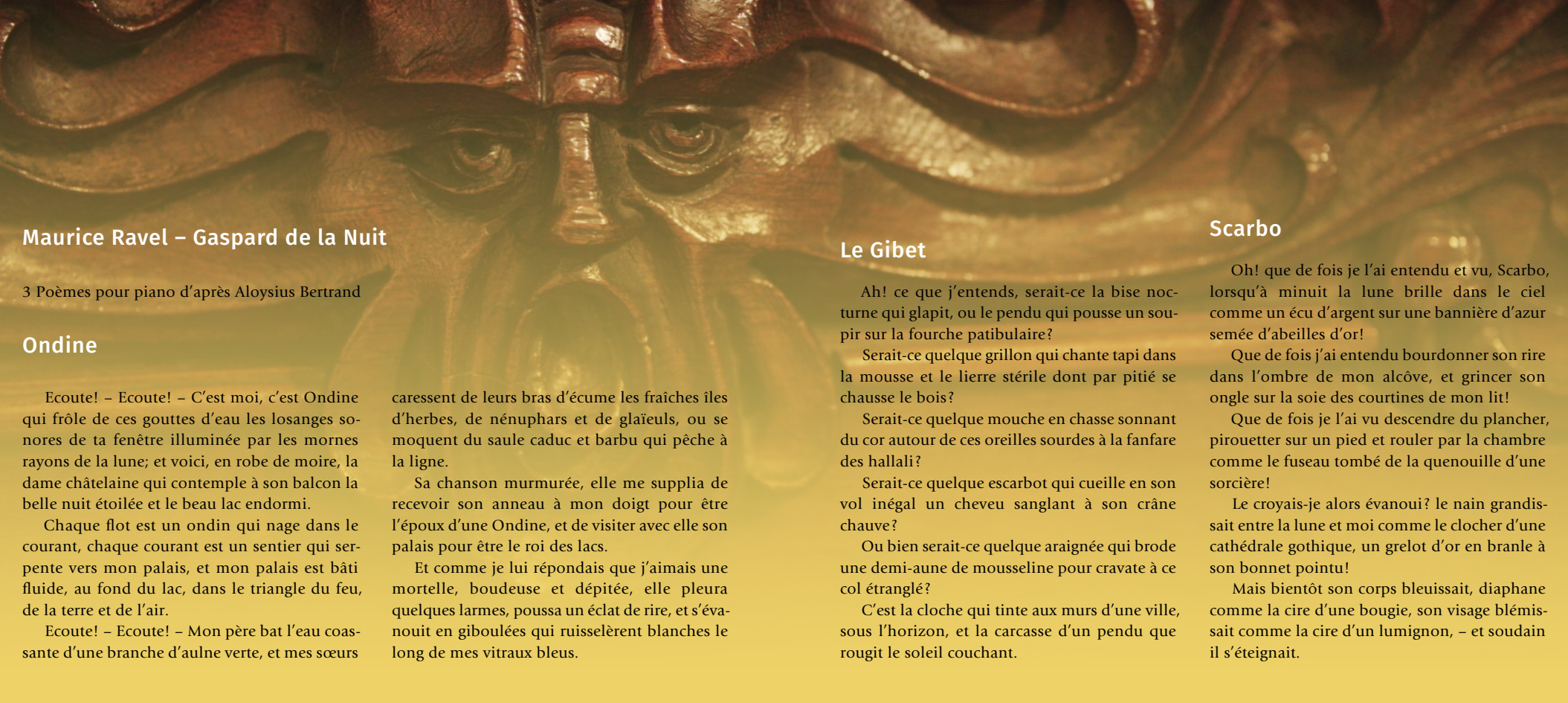
Claude Debussy – *Images* – 1^{re} série

Debussy détestait que l’on qualifie sa musique d’«impressionniste», et pourtant les *Images* incarnent pleinement ce que nous appelons aujourd’hui une «peinture sonore».

Reflets dans l’eau n’est pas une simple description de l’eau, mais l’eau elle-même – son mouvement, ses reflets, la lumière qui s’y joue.

Hommage à Rameau unit la tradition française du XVII^e siècle aux sonorités nouvelles du XX^e: la solennité baroque s’y marie à une harmonie d’une grande subtilité.

Mouvement est un tourbillon d’énergie où les accords familiers se fragmentent en motifs rythmiques étincelants. Le défi pour le pianiste consiste à ne pas se limiter aux notes, mais à rendre sensible la substance même de la lumière, de l’air et du mouvement.



Maurice Ravel – Gaspard de la Nuit

3 Poèmes pour piano d'après Aloysius Bertrand

Ondine

Ecoute! – Ecoute! – C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune; et voici, en robe de moire, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi.

Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air.

Ecoute! – Ecoute! – Mon père bat l'eau coassante d'une branche d'aulne verte, et mes sœurs

caressent de leurs bras d'écume les fraîches îles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc et barbu qui pêche à la ligne.

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt pour être l'époux d'une Ondine, et de visiter avec elle son palais pour être le roi des lacs.

Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.

Le Gibet

Ah! ce que j'entends, serait-ce la bise nocturne qui glapit, ou le pendu qui pousse un soupir sur la fourche patibulaire?

Serait-ce quelque grillon qui chante tapi dans la mousse et le lierre stérile dont par pitié se chausse le bois?

Serait-ce quelque mouche en chasse sonnante du cor autour de ces oreilles sourdes à la fanfare des hallali?

Serait-ce quelque escarbot qui cueille en son vol inégal un cheveu sanglant à son crâne chauve?

Ou bien serait-ce quelque araignée qui brode une demi-aune de mousseline pour cravate à ce col étranglé?

C'est la cloche qui tinte aux murs d'une ville, sous l'horizon, et la carcasse d'un pendu que rougit le soleil couchant.

Scarbo

Oh! que de fois je l'ai entendu et vu, Scarbo, lorsqu'à minuit la lune brille dans le ciel comme un écu d'argent sur une bannière d'azur semée d'abeilles d'or!

Que de fois j'ai entendu bourdonner son rire dans l'ombre de mon alcôve, et grincer son ongle sur la soie des courtines de mon lit!

Que de fois je l'ai vu descendre du plancher, pirouetter sur un pied et rouler par la chambre comme le fuseau tombé de la quenouille d'une sorcière!

Le croyais-je alors évanoui? le nain grandissait entre la lune et moi comme le clocher d'une cathédrale gothique, un grelot d'or en branle à son bonnet pointu!

Mais bientôt son corps bleuissait, diaphane comme la cire d'une bougie, son visage blémissait comme la cire d'un lumignon, – et soudain il s'éteignait.

À propos de l'enregistrement

Le lieu et son acoustique

Capté dans les murs sacrés de la Hofkirche de Lucerne, ce disque révèle la musique dans sa forme la plus pure. Chaque note résonne naturellement, sans effets artificiels, offrant un son d'une clarté et d'une authenticité remarquables. L'espace de la chorale de l'église, avec son acoustique exceptionnellement fine et transparente, confère aux œuvres une profondeur et une am-

pleur rares, permettant à la musique de respirer et de se prolonger dans l'esprit de l'auditeur.

Ce projet est le fruit de plusieurs années de préparation artistique minutieuse. Dmitry Demyashkin a abordé chaque œuvre avec précision et soin, transformant la salle en un partenaire résonant et permettant à chaque phrase et geste de révéler toute sa puissance expressive. Le choix de la Hofkirche comme lieu d'enregistrement était déterminant: la réverbération naturelle et la transparence de l'espace offrent à la musique

une dimension spatiale unique, impossible à reproduire en studio.

L'instrument

Le choix de l'instrument était tout aussi crucial. Pour correspondre à l'acoustique de la salle et au caractère du répertoire, Demyashkin, *Steinway Artist* depuis 2012, a choisi un piano à queue Steinway D.

«Les graves d'un Steinway D sont d'une profondeur incroyable», explique-t-il. «Sa palette

tonale est large et flexible, parfaite pour capturer toutes les nuances de ce répertoire.» Après une recherche attentive, il a trouvé son instrument idéal à la Steinway Hall Suisse Romande à Lausanne. La richesse et l'étendue expressive du piano ont permis au répertoire de s'épanouir pleinement, des phrases délicates et chuchotées aux apogées puissants et résonnants.

Enregistrement dans l'authenticité

À une époque dominée par les effets numériques, cet enregistrement fait le choix conscient d'un retour à l'authenticité. L'objectif était de capturer le son naturel de l'espace, en préservant chaque écho et chaque résonance subtile. Le résultat est un enregistrement d'une rare honnêteté, permettant à l'auditeur de vivre la musique telle qu'elle se développe dans l'église, avec toute sa vitalité naturelle.

Jouer dans une salle vaste et résonante présentait des défis uniques. «J'ai rapidement compris que jouer à la Hofkirche demandait plus d'énergie que d'habitude», se souvient Demyashkin. «Le son parcourt une longue distance avant de revenir, il faut donc jouer avec une force supplémentaire.» Surtout dans les passages lents et doux, chaque note exigeait un



contrôle et une endurance exceptionnels, mais la récompense est un son d'une profondeur exceptionnelle, presque sacrée.

Même les fluctuations de température de l'église ont dû être prises en compte: le piano était accordé chaque jour d'enregistrement. Le travail artistique et technique a été exécuté avec un souci du détail extrême, garantissant la perfection à chaque étape.

«Mon travail commence par le choix du matériel adéquat», explique l'ingénieure du son Mirjam Rogger. «Selon cette approche puriste, il se poursuit par le placement précis des microphones, capturant toutes les nuances du jeu de Dmitry, la richesse tonale du piano et les qualités acoustiques uniques de l'église. Enfin, un montage précis en studio assemble l'enregistrement, préservant la performance exactement telle qu'elle a été captée dans l'espace.»

Inspiration nocturne

Les enregistrements ont été réalisés dans le calme de la nuit, non seulement pour éviter les perturbations dues au trafic ou aux visiteurs, mais aussi parce que la tranquillité de cette heure favorise une connexion particulière entre l'artiste et l'environnement. Dans cette atmosphère

sereine, la musique prend une qualité mystérieuse, presque lumineuse, et les phrases qui se déploient lentement gagnent une dimension supplémentaire.

«La nuit m'a offert une profondeur qui reste cachée pendant la journée», souligne Demyashkin. Les interprétations qui en résultent se distinguent non seulement par leur virtuosité technique, mais aussi par une présence intérieure concentrée. Pour le pianiste, enregistrer dans une église permet de saisir pleinement la vision artistique, laissant émerger toutes les subtilités d'expression et de résonance.

Faire vivre la musique

L'approche méticuleuse de Demyashkin, combinée à une technique d'enregistrement puriste, invite l'auditeur dans un monde où musique, émotion et authenticité se fondent harmonieusement. Il reste cependant humble: «Un enregistrement réussit lorsque chacun fait parfaitement son travail – lorsque le pianiste joue au meilleur de sa capacité, que l'ingénieur du son capture fidèlement le son et que l'instrument idéal est choisi. Tout doit se combiner.»

Les œuvres elles-mêmes sont intemporelles, et chaque interprétation apporte un regard neuf





Pour une expérience optimale, un système d'enceintes avec canaux en hauteur et décodage approprié est recommandé, afin de restituer pleinement l'atmosphère sacrée de la Hofkirche. Chaque détail de l'interprétation de Demyashkin est transmis directement dans l'espace d'écoute, invitant le public à partager l'intensité, l'intimité et la transcendance de la performance.

sur le répertoire. «Il ne s'agit pas de transmettre un message précis», explique-t-il. «Ce sont des pièces que j'aime et auxquelles je reviens sans cesse. Je joue ce que j'apprécie, et j'espère que le public en tire autant de plaisir.»

Vivre l'enregistrement

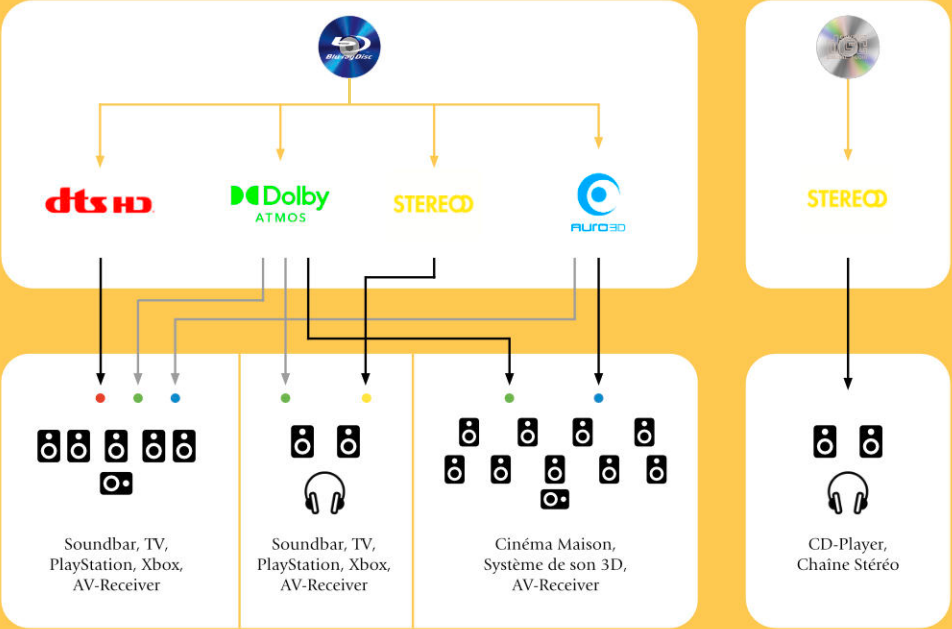
Cette édition comprend un CD pour une écoute stéréo classique et un Blu-ray proposant

des formats haute résolution qui restituent toute la profondeur spatiale de la Hofkirche.

Le Blu-ray offre une expérience immersive en Dolby Atmos et Auro-3D, superposant la réverbération naturelle de l'église pour créer un sentiment profond d'espace. Il est complété par un son surround 5.1 DTS-HD MA et une version stéréo, garantissant que l'ensemble du spectre tonal reste accessible sur tout système de lecture.



Compatibilité des formats audio et des systèmes





Remerciements: Alexander Jäggi
Lasse Nipkow
Armando Piguet
Wolfgang Sieber

**Production,
enregistrement, montage,
mixage stéréo:** Mirjam Rogger

Mixage audio 3D: Lasse Nipkow

Mastering audio 3D: Ronald Prent

Authoring Blu-ray: Michael T. Hoffmann

Instrument: Steinway D de la Steinway Hall
Suisse Romande

Lieu: Chœur de la Hofkirche St. Leodegar
Lucerne, Suisse

Photographies: Miriam Ritler
Alexander Jäggi

Textes: Mirjam Rogger
Matthew S. McKay

Mise en page: Alexander Jäggi



Maurice Ravel: **Gaspard de la nuit, M. 55:**

- | | | |
|---|--------------|--------|
| ① | I. Ondine | • 6:40 |
| ② | II. Le Gibet | • 7:34 |
| ③ | III. Scarbo | • 9:40 |

Franz Liszt: **Sonate pour piano en si mineur, S. 178**

- | | | |
|---|---|---------|
| ④ | - | • 29:05 |
|---|---|---------|

Claude Debussy: **Images – 1^{re} série, L. 110:**

- | | | |
|---|-----------------------|--------|
| ⑤ | I. Reflets dans l'eau | • 4:47 |
| ⑥ | II. Hommage à Rameau | • 7:20 |
| ⑦ | III. Mouvement | • 3:27 |